

**Discours prononcé le 20 juin 2010**  
**par Geneviève Gaillard**  
**en l'honneur du cinquantième anniversaire de la MACIF**

Monsieur le Président de la MACIF,  
Messieurs les Présidents,  
Monsieur le Président de la MAIF,  
Mesdames, Messieurs les Délégués,  
Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Bonjour à toutes et à tous, Bienvenue à Niort pour fêter cet événement particulier, le demi siècle de la MACIF.

Je voudrai en tout premier lieu vous remercier pour votre aimable invitation et honorer ceux qui, il y a 50 ans, le 30 avril 1960 étaient rassemblés à la maison commune en compagnie d'Emile Bèche, alors maire de Niort, pour sceller le début d'une grande et belle aventure.

Je ne m'étendrai pas sur cette histoire, d'autres le feront mieux que moi.

Je vous accueille à Niort avec un plaisir non dissimulé, vous qui venez des quatre coins de la France.

J'en suis fière et émue. Certains connaissent bien notre ville, ils y ont déjà séjourné à maintes reprises, d'autres non.

Vous êtes donc à Niort, une ville simple et discrète dont l'écosystème, comme j'aime à le dire est singulier.

Une ville en effet, bercée par le fleuve, la Sèvre niortaise qui nous offre des paysages, un patrimoine touristique et biologique remarquable où ruralité et urbanité se mélangent et s'éclairent, se croisent et se rencontrent.

Niort, une ville empreinte de ces hommes et ces femmes remarquables qui ont construit notre histoire et notre territoire : Françoise d'Aubigné, Jean-Pierre Louis de Fontanes (écrivain-sénateur), Bernard d'Agesci (peintre), Antonin Proust, Roger de Courcez (hommes politiques), Ernest Perrochon (écrivain), Henri-Georges Clouzot (réalisateur), Jean Panzani ou Gaston Barré (père de l'automobile) et qui reste le berceau de grands talents contemporains comme Michel Royer (réalisateur), Richard Texier (peintre sculpteur), Géraldine Laurent (saxophoniste), Mathias Enard (écrivain) ou Mathieu Touzot (compositeur), tous nés à Niort et porteurs de la richesse humaine de notre ville.

Niort, une ville qui avant la grave crise que nous traversons développait chaque année plus de 1 200 emplois par an et qui, malgré le dramatique épisode de la Camif reste actuellement une bonne position économique.

Niort, une ville dans laquelle le mot mutualisme se décline en matière sociale, environnementale et économique et qui a décidé d'amplifier avec tous ceux qui le souhaitent, ce mouvement progressiste qui s'appelle développement durable.

Une ville où le mot solidarité a repris du sens et se conjugue désormais au présent et au quotidien grâce à une mobilisation sans précédent de l'équipe municipale que je conduis.

Un anniversaire, 50 ans, c'est l'occasion à titre privé ou collectif de tourner la tête et de regarder le passé. C'est le moment de se questionner, d'apprécier et d'évaluer le chemin parcouru au regard de notre projet fondateur. C'est l'occasion de faire un retour critique sur

les progrès accomplis et enfin de regarder si les enfants se portent bien et véhiculent l'héritage que nous souhaitions leur transmettre.

Je ne me livrerai pas à cet exercice. Vous l'avez fait et continuerez de le faire pour ce qui concerne votre entreprise.

Je préfère considérer un anniversaire de cette dimension comme un formidable moment qui nourrit tous nos espoirs.

D'abord, l'espoir d'être encore là dans 50 ans. Aussi incongrue vous paraisse cette question, vous savez comme moi que l'avenir n'est jamais certain. La confiance mutuelle que la ville et la Macif entretiennent est une des réponses à cette légitime question.

L'espoir d'améliorer les services que l'on rend à nos concitoyens mais aussi à la société tout entière, dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle évolue, à la fois dans ses contours géographiques mais aussi dans sa manière d'être et de se comporter.

L'espoir de savoir s'adapter justement, précisément à ces évolutions.

L'espoir que les valeurs que nous défendons demeurent le fil rouge de nos actions et de nos comportements quotidiens.

Il faut souvent beaucoup de détermination et de pugnacité pour défendre dans le monde libéral où nous vivons, le partage, la solidarité, la laïcité, le mutualisme et le respect.

Finalement, vous l'aurez compris, les valeurs humanistes sans lesquelles aucune société digne de ce nom n'a la moindre chance de survie.

Enfin, l'espoir que l'économie sociale et solidaire, cette autre façon d'entreprendre, survive. Oui, je parle de survie car nous savons tous que le capitalisme financier ne se conjugue pas avec les valeurs et le fonctionnement qui porte l'économie sociale.

Nous savons aussi que quelques hommes plus puissants que d'autres, plus cyniques et provoquant aussi, peuvent malheureusement détruire et effacer ce que d'autres ont pu construire à force de convictions, de travail et de militance.

La crainte de mettre au pas de ce capitalisme financier des entreprises comme la vôtre ne sont pas une vue de l'esprit et il nous faudra, ensemble continuer à nous battre, continuer d'éclairer, continuer de convaincre.

Vous savez le faire, évidemment, mais c'est toujours rassemblés, comme vous l'êtes aujourd'hui avec vos partenaires que les victoires se dessinent.

A ce propos, vous pouvez compter sur moi et sur la ville de Niort. Nous avons encore beaucoup à inventer, innover et c'est bien ce que notre équipe fait et compte amplifier pour faire de Niort non seulement la capitale des mutuelles, mais aussi la capitale des économies créatives.

Nous ne pourrions le faire sans vous, sans cette symbiose qu'au fil du temps les Niortais ont construite avec vous. Ces Niortais qui par ma présence ici aujourd'hui vous disent qu'ils vous soutiennent et comptent bien amplifier les liens particuliers qu'ils ont tissés au fil du temps avec votre entreprise.

Enfin et pour terminer, je tiens à vous dire combien je suis heureuse du partenariat qui s'est mis en place entre la Ville de Niort et la MACIF pour l'organisation du Festival de la diversité biologique et culturelle TECIVERDI. Ce festival entièrement gratuit dont le point d'orgue se déroulera du 8 au 11 juillet prochains, construit autour de nos valeurs communes sera, j'en suis sûre une grande et belle fête populaire.

Je vous remercie de votre attention.